s'est noblement affranchi d'un préjugé si méprifable, comme il le témoigna bien en une occasion. Il y a un usage affez singulier dans une ville d'Angleterre. Quand un mari & une femme ont vécu pendant quelques années. sans avoir eu entre eux le moindre dissérent. la ville de Dunmow leur fait présent d'un jambon. On mit dans les papiers publics de Londres, que le Roi & la Reine, dans un voiage qu'ils devoient faire, passeroient par cette ville. & que certainement on leur préfenteroit le jambon. Un courtifan du nombre de ces agréables qui traitent de mœurs bourgeoifes l'amour conjugal, dit au Roi, en parlant de cet article, que c'étoit une bêtise. Bêtise, tant qu'il vous plaira, répondit ce Prince : je ne sçais qui en est l'auteur ; mais depuis que je regne on n'a encore rien dit de moi qui m'ait fait tant de plaisir ...

Je finirai cet extrait par une histoire que les esprits sorts regarderont sans doute comme un conte de vieille, mais que d'autres seront portés de croire, comme bien constatée par le témoignage d'un auteur contemporain & témoin oculaire, aussi digne de soi qu'un St. Augustin. Il s'agit de la maniere éclatante dont Dieu punit ordinairement dans ce monde, le mauvais traitement que des ensans ingrats & dénaturés sont essure aux auteurs de leur vie. "Dix ensans assez distingués par leur naissance, sept garçons & trois filles, vivoient à Césarée en Cappadoce avec leur mere qui étoit veuve. Un jour l'ainé des fretes s'échappa jusqu'à la charger de grosses in-